

Entretien avec Ferdinand Dudenhöffer, spécialiste de l'économie du secteur automobile

« Des prestations telles que le CheckEnergieAuto ont une immense valeur »

Comment le garagiste peut-il, et doit-il, réagir au débat continu sur l'environnement et le développement durable ? Quelles sont les opportunités à saisir, quels modèles d'affaires peut-on adopter pour l'avenir ? Ferdinand Dudenhöffer, professeur d'économie d'entreprise et d'économie de l'automobile et fondateur du Center of Automotive Research (CAR) répond à ces questions, et à bien d'autres encore. Reinhard Kronenberg, rédaction

■ **Tout le débat sur le développement durable a amené une révolution au sein du secteur automobile. Cette mutation elle-même est-elle durable ?**

Si l'on regarde à long terme, l'automobile va se renouveler complètement. Ce que nous avons naguère n'existera plus. L'automobile de demain n'émettra aucune particule polluante, et les accidents disparaîtront eux aussi au passé. D'ici 20 à 30 ans, on verra des voitures qui conduisent seules. Par conséquent, la voiture pourra tout faire, à part voler. Ensuite, l'automobile sera également intégrée à notre nouvel univers de la mobilité. Aujourd'hui, l'autopartage fait la une de l'actualité, mais je suis convaincu que nous ferons encore mieux.

Les évolutions techniques révolutionnent également la conduite en elle-même. Quand pourrions-nous monter dans des voitures entièrement automatisées ?

Pour des voitures entièrement automatisées, qui peuvent tout faire, à savoir rouler en ville et sur les routes nationales, il nous faudra attendre encore au moins 10 à 15 ans. Mais la transition se fera progressivement. Bientôt, dans 4 à 5 ans, nous pourrions rouler de façon partiellement automatisée sur les autoroutes, à une vitesse de 60 à 70 km/h. Dans 10 ans, nous passerons peut-être à 100 à 120 km/h et, si tout fonctionne, cela sera aussi le cas sur les routes nationales et en ville, où la circulation est incomparablement plus complexe que sur l'autoroute, en raison des piétons et des cyclistes.

L'évolution vers le développement durable et un plus grand respect de l'environnement entraîne une transformation du rôle du garagiste. Que doit-il abandonner, et qu'a-t-il à y gagner ?

Je crois que le garagiste a beaucoup à gagner, s'il parvient, avec le constructeur ou l'importateur, à trouver une solution pour la distribution des véhicules sur Internet. S'il y réussit, et si son entreprise s'oriente à long terme sur le développement durable, ses produits, s'ils sont bons, lui permettront de séduire, outre les publics cibles actuels, de nouveaux publics, à savoir les jeunes et les femmes.

Vous incitez les garagistes à se positionner sur les secteurs du développement durable et de la mobilité moderne. Qu'entendez-vous par là concrètement ?



Ferdinand Dudenhöffer : le « Pape allemand de l'automobile » voit dans la durabilité un grand potentiel pour les garagistes.

Le développement durable, c'est par exemple s'occuper davantage des jeunes conducteurs, dont le nombre se réduit d'année en année, et des femmes. Je vous donne un exemple : aux Etats-Unis, mais aussi chez nous, il existe des systèmes d'autopartage, dans lesquels chacun peut mettre son propre véhicule à disposition. Un jeune homme qui voudrait s'acheter une voiture d'occasion mais n'aurait pas assez d'argent pour le faire trouverait un tel système très utile. C'est comme cela que l'on pourra allier développement durable et gain de nouveaux clients plus jeunes. On pourrait imaginer d'autres produits, qui ciblent les préférences des femmes. En effet, celles-ci, contrairement à beaucoup d'hommes, n'accordent que peu de valeur à un gros pot d'échappement et à la

présence de 600 chevaux sous le capot. Elles sont bien plus intéressées par la sécurité des occupants, notamment de leurs enfants, ou encore par l'absence de bactéries dans l'air soufflé par la climatisation. Voilà encore un

« Il est essentiel que les garagistes travaillent ensemble. En effet, seul, on additionne, à plusieurs, on multiplie. »

bon exemple de petit produit qui peut avoir de grands effets. Dans ce contexte, je dois dire que je trouve excellent ce que l'Union

professionnelle suisse de l'automobile fait avec le CheckEnergieAuto. Des prestations telles que celles-ci ont une immense valeur. Avec de tels produits, l'important est qu'il ne s'agit pas d'une initiative isolée, mais que le garagiste cherche à réaliser le tout avec d'autres collègues. En effet, seul, on additionne, à plusieurs, on multiplie. Par conséquent, il ne faut pas se démarquer des autres garagistes, mais bien plutôt s'efforcer de trouver des solutions en commun.

Comment le garagiste doit-il s'adapter à ce changement ?

Je crois que l'important est qu'il n'évite pas la question et qu'il s'interroge sur ses clients et son environnement de travail. Il doit être à l'écoute de ses clients et sentir ce

THOMMEN
FURLER
GREENPOOL

GREENPOOL®
Thommen-Furler AG
3295 Rüti b. Büren
Tél. 0800 801 190
Fax 0800 801 191
www.thommen-furler.ch
info@greenpool.ch

GREENPOOL®, la marque de Thommen-Furler AG pour la branche automobile

BioSimplex® Nator



BioSimplex® EPlus



AdBlue – pour voitures



!!! Première Suisse !!!

Tables de lavage



Produits neufs et spécialités chimiques – huiles de moteur et lubrifiants – AdBlue® by BASF – produits pour l'entretien et le lavage des véhicules – dispositifs de sécurité – installations de traitement des eaux – tables de lavage biologique – recyclage et élimination des déchets spéciaux – stations-services AdBlue – pompes.

Halle 7 n° 7345

GREENPOOL® remercie les entreprises et garages suivants pour l'achat d'une installation de traitement des eaux usées en 2013 :

Alwatec AG (Bellach), AMAG AG (Zuchwil), AMAG AG (Winterthur), AMAG RETAIL SA (Bulle), Andrey Transporte SA (Broc), Auto Center Küng AG (Wettingen), Autoverkehr AG Aarberg (Biel), Bahnhofgarage Gasel AG (Gassel), Baudirektion Stadt Burgdorf (Burgdorf), BFE AG (Rikon im Tössal), Bieri P.J. Lackierwerk AG (Ebikon), Bühlmann Recycling AG (Cressier), Carrosserie du Saulgy SA (Siviriez), Dumas SA (Conthey), ESA Einkaufsorganisation AG (Burgdorf), Gaillard Michel (Erde), Garage Günther AG (Hüntwangen), Garage Jensen AG (Rümlang), Garage Kamber (Balsthal), Garage Moosmann AG (St. Stephan), Garage Jakob Müller GmbH (Etzgen), Garage Ritzmann (Hombrechtikon), Garage Rod SA (Oron-la-Ville), Garage Roth Hans u. Hans-Jürg (Heimenschwand), Garage-Carrosserie Sport SA (Cadempino), Garage Studer SA (Genève), Garage Ruedi Tinner AG (Baden), Garage Claude Urfer SA (Sion), Garage Vogelsang AG (Grenchen), Gemeinde Uetendorf (Uetendorf), Gemeindefverwaltung Spiez (Spiez), Gerber H.P. Pannendienst AG (Pratteln), Graf Karl Automobile AG (Mettmenstetten), Grandevision A. Ludovici (Verrier), Hashtag St. Gallen Bau AG (St. Gallen), Herrmann Urs (Egg bei Zürich), Imholz Autohaus AG (Cham), Interkantonale Strafanstalt Bostadel (Menzingen), KEBAG Kehrichtbeseitigungs AG (Zuchwil), Kestenholtz Nutzfahrzeuge AG (Pratteln), Kreuzgarage-Eggerstanden AG (Appenzell), Landeswerkhof Triesenberg (FL-Triesenberg), Landmaschinen Schmid (Frutigen), Liebherr-Baumaschinen AG (Reiden), Marti AG Solothurn (Bellach), Mower World GmbH (Zäziwil), Probst Maveg AG (Lyss), Räber Pneuhaus + Garagen AG (Meilen), RAMSEIER Suisse AG (Elm), Recam SA (Saint-Blaise), Remo AG (Lustmühle), RUBAG Rollmaterial und Baumaschinen AG (Chavornay), Saurer AG (Arbon), Schmid Bautech AG (Gamsen), Schopfer Transport AG (Feuteroey), Stöckli Annemarie (Belp), Strasseninspektorat Stadt Biel (Biel), Strasseninspektorat Oberland Ost (Interlaken), Max Urech AG (Dintikon), Wüest Arnold AG (Geuensee).

STOP!

ASSUREZ VOTRE PROTECTION ET CELLE DE VOS APPRENTIS GRÂCE AU SAFETY BAG



be safe!

qui pourrait les intéresser. Il doit également observer les tendances de la branche : que se passe-t-il dans la branche ? Quelles sont les nouveautés chez les constructeurs ? Quelles sont les nouveautés au sein de l'Union ? Quelles sont les nouveautés sur le plan de la réglementation ? C'est en réunissant tous ces éléments que l'on peut trouver sa voie. Il n'existe pas de schéma tout tracé pour les garagistes. Ils doivent trouver leur propre chemin, et ainsi jouir d'une activité plus stable et pérenne.

Vous dites que la nouvelle BMW i3 est aux véhicules classiques ce que, l'iPhone est au téléphone à touches. Aujourd'hui, bien peu de gens ont encore un téléphone portable à touches, mais dans l'automobile, le changement ne se fera sans doute pas au même rythme que sur le marché du portable...

Si l'on observe les jeunes d'aujourd'hui, on remarque qu'ils ne regardent plus autour d'eux, mais qu'ils ont les yeux rivés sur leur portable en permanence, même quand ils se promènent. Naguère, on regardait une belle voiture passer. Aujourd'hui, on regarde son iPhone. Nous devons composer avec ce monde. Trouver de nouveaux intérêts, de nouvelles émotions, qui touchent les jeunes. Nous avons beaucoup à apprendre des secteurs des logiciels et de l'électronique : nous pouvons réfléchir à ce qu'il faut faire pour développer un smartphone sur quatre roues. Bien entendu, les garagistes doivent être soutenus par les constructeurs, qui doivent s'impliquer dans le produit, car les garagistes ne peuvent pas tout faire tout seuls.

Que faut-il faire pour stimuler les ventes de véhicules électriques ?

C'est très simple : il faut adopter une réglementation environnementale plus stricte. Tout dépend d'un seul élément. Et en Allemagne, nous avons encore une fois manqué le coche. Lors des débats sur les projets pour 2020, notre chancelière a redit que fixer le seuil d'émissions de CO₂ à 95 g signifierait l'arrêt de mort de l'industrie automobile alle-

« Les gens n'achèteront pas d'automobile jetable, pas plus qu'ils n'achèteront une maison jetable. »

mande, alors que c'est très exactement le contraire. Lorsque la limite a été fixée à 130 g/km, elle aurait pu mourir aussi. Et pourtant, elle est aujourd'hui plus forte que jamais. Plus la réglementation environnementale sera stricte, plus la diffusion de la voiture électrique sera rapide.

Quand devons-nous renoncer au moteur classique à explosion ?

Tout dépend du monde politique. Si les dispositions légales et la réglementation restent les mêmes qu'actuellement, la voiture électrique aura beaucoup de mal à exister et sera un échec. Les hybrides rechargeables connaîtront elles aussi le même sort. Il en va de même pour la voiture au gaz naturel. Tout repose sur la possibilité d'inscrire le

respect de l'environnement dans la réglementation. Si nous y parvenons, nous pourrions avancer, mais si nous continuons comme aujourd'hui, nous roulerons encore avec des voitures essence et diesel dans cent ans.

L'usage de l'automobile est lui aussi en mutation : la tendance passe de la possession à l'usage commun (autopartage, etc.). Le garagiste va-t-il devenir un conseiller en mobilité, avec une gamme de véhicules à la disposition du client en fonction de ses besoins momentanés ?

Je pense qu'il est capital que le garagiste s'occupe de cette question, et qu'il ne s'en occupe pas seul, mais qu'il en parle avec les prestataires d'autopartage. Il doit tenter de trouver sa place dans ce domaine. Je crois que le garagiste se fourvoie s'il crée maintenant sa propre entreprise d'autopartage. Il doit essayer de jouer un rôle dans ce cadre, et définir comment il peut compléter le tableau avec ses propres produits.

Comment est-ce possible, sur le plan financier comme sur le plan logistique ?

Sur le plan logistique, c'est possible à condition de s'unir avec d'autres. Il faut, pour cela, bien entendu s'appuyer sur le savoir-faire des entreprises d'autopartage. Le garagiste ne doit pas réinventer la roue, mais réfléchir, discuter, coopérer et échanger avec ses collègues, et peut-être aussi avec les entreprises locales, pour mettre en place de nouvelles possibilités d'autopartage.

Les constructeurs des marchés émergents se bousculent aux portes de l'Europe avec leurs produits à bas coût. L'automobile va-t-elle devenir un objet jetable, entraînant l'effondrement du secteur de l'après-vente tout entier ?

Je ne le crois pas. L'automobile ne va pas devenir un objet jetable, bien au contraire : les produits venus des marchés émergents sont des produits de qualité. La marque Qoros est en train d'arriver. Elle était présente l'an passé au Salon de l'Auto, et y sera également cette année. C'est pour ainsi dire le VW chinois. Les gens n'achèteront pas d'automobile jetable, pas plus qu'ils n'achèteront une maison jetable.

Vous travaillez toute la journée dans le domaine de l'industrie automobile. Dans quelle voiture roulez-vous, à titre personnel ?

J'ai toujours conduit des voitures différentes, et ce pour plusieurs raisons : tout d'abord pour ne pas être captif d'idées préconçues, et aussi pour tester moi-même les différentes innovations. Actuellement, nous avons deux voitures dans notre ménage : une Ford Cougar et une BMW série 3. Auparavant, nous avons roulé en Opel, Mercedes, Citroën, Peugeot... Nous choisissons donc des véhicules très divers.

Quel est votre rapport émotionnel à l'automobile ?

A 18 ans, lorsque j'ai eu mon permis, j'ai acheté une voiture d'occasion, bricolée artisanalement, pour quelques sous. A l'époque, j'étais totalement fou. J'ai ensuite pu rouler en Porsche... La Providence m'est venue en aide deux ou trois fois, et c'est grâce à elle que je suis encore ici... Aujourd'hui, j'ai mûri, et je me suis assagi. Je prends la voiture quand j'en ai besoin. Et je la prends quand je sais que la circulation ne sera pas trop dense et que je souhaite un peu d'indépendance. Je ne suis plus comme avant, quand ma devise était : la voiture, la voiture, et encore la voiture. »

Ferdinand Dudenhöffer

Ferdinand Dudenhöffer est surnommé le « pape de l'automobile ». Il est la référence pour tout ce qui touche à l'automobile en Allemagne. Depuis 2008, il est professeur à l'Université de Duisbourg, où il dirige le secteur « Economie d'entreprise générale et économie de l'automobile ». Il est également le fondateur et le directeur du CAR, Center for Automotive Research, à l'Université de Duisbourg-Essen.

INFO



SHELL HELIX HUILES POUR MOTEURS AVEC TECHNOLOGIE NETTOYANTE ACTIVE.

CHOISI PAR LES PASSIONNÉS DE VOITURE



Maagtechnic, Unité de Datwyler Suisse SA, T 044 824 95 75, lubricants-ch@maagtechnic.com

GENÈVE PALEXPO **84^e** SALON DE L'AUTO 6-16 MARS 2014
INTERNATIONAL & ACCESSOIRES



GENÈVE
UN MONDE EN SOI



www.salon-auto.ch

EXPOSITION SPECIALE
24 HEURES DU MANS